



digital.union@sonapresse.com

L'actu du web

Par I.M'B.

IA: PEU D'ORGANISMES À LA PAGE



Photo: DR

Si l'adoption de l'intelligence artificielle (IA) a doublé dans les organisations depuis 2017, elle stagne désormais, d'après le dernier rapport annuel du cabinet McKinsey qui se base sur 1492 sondés. "Après une période d'exubérance initiale, il semble que nous ayons atteint un plateau, comme nous l'avons observé pour d'autres technologies au cours de leurs premières années d'adoption", a déclaré Michaël Chui, associé au McKinsey Global Institute. Et d'ajouter: "Certaines organisations commencent peut-être à prendre conscience du niveau de changement organisationnel nécessaire pour intégrer cette technologie avec succès."

L'AN 2023: ENCADRER L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE



Photo: DR

L'intelligence artificielle qui infuse nos vies quotidiennes, des smartphones à la santé et à la sécurité, et les problèmes liés à ces puissants algorithmes s'accumulent depuis des années et ne sont pas sans risque. En 2023, l'idée sera pour les différents pays démocratiques de désormais mieux les encadrer. L'Union européenne pourrait voter l'année prochaine la loi "AI act", sur l'intelligence artificielle (IA), censée encourager l'innovation et éviter les dérives. Le projet d'une centaine de pages interdit les systèmes "utilisés pour manipuler le comportement, les opinions ou les décisions" des citoyens.

LA FRENCH TECH LÈVE DES FONDS



Photo: DR

Les start-up de la French Tech ont levé 17 millions d'euros en cette dernière semaine de l'année, d'après le décompte hebdomadaire d'eCAP PARTNER pour L'Usine Digitale. D'abord, il y a Sonio qui a levé 10 M€ pour la beauté. Ensuite, Cartan Trade a levé 6 M€ pour le secteur finance. Enfin, Archie a levé 1 M€ Restauration & Agroalimentaire Vente en ligne de vinaigre de cidre.

LE BUZZ DE LA SEMAINE

Setrag, miroir d'une situation désastreuse ?

Serge A. MOUSSADJI
Libreville/Gabon

Le récent déraillement d'un train marchandise de la Setrag continue de faire des mécontents sur les réseaux sociaux. Simplement parce que cela a rappelé que le réseau routier ou le transport ferroviaire restent une grosse épine dans la botte du gouvernement. Les provinces du Haut-Ogooué et de l'Ogooué-Lolo seront celles qui pâtiront le plus de l'absence de train et d'une route loin d'être idéale pour le moment, laissent entendre des Facebookeurs. Car le glissement de terrain, qui a déplacé un peu plus de 500 mètres de voie ferrée, y fait planer le spectre du rationnement et de la flambée des prix.

"Certains usagers ne pourront pas passer les fêtes en famille, ni se déplacer. À cela s'ajoute la difficulté d'acheminement des produits vivriers et des marchandises. Ce qui aura pour conséquence directe l'augmentation des prix, car, pour certaines villes, le chemin de fer était le moyen rapide et sûr pour acheminer les marchandises", écrit le site Mingoexpress.com. "Voie ferrée endommagée, route économique difficilement praticable, voie aérienne hors de prix au Gabon, les populations de



la province (Haut-Ogooué, ndlr) risquent de subir une pénurie des produits manufacturés importés de Libreville", rédige aussi Reflets Gabon.

Pour beaucoup, les responsables sont les gouvernements successifs. "C'est le Gabon qui trinque de l'amateurisme de ses différents dirigeants", persifle L.E. "Les détournements cash, ça ne blague pas...", ajoute JJO. Un constat que fait également AM: "quand c'est pour prendre

l'argent, ils sont forts. Zéro confort, j'espère qu'ils vont vraiment réagir".

La solution, puisque les études préalables à la réfection de la voie endommagée viennent juste de commencer, est de se pencher sur la question de la route. "S'il vous plaît, les camarades du PDG et le gouvernement, arrangez-nous la route Mouila-Mimongo-Koula-Moutou pour que nous soyons sauvés de ces glissements de terrain. Merci et à bientôt",

glisse VK.

Noël A.O. estime, comme plusieurs internautes, que la Setrag est la preuve que de nombreux secteurs sont simplement mal gérés. "Air Gabon, les ailes de la Rénovation. Setrag, les rails de la Rénovation. Sogatra, les roues de la Rénovation", affirme-t-il.

Mais beaucoup sont d'accord sur une chose: on a évité le pire parce que ce n'était pas un train bourré de voyageurs.

Humeurs

INFLATION MALGRÉ LA MERCURIALE: L'OGC SONNE LE TOCSIN

Innocent M'BADOUA
Libreville/Gabon

La conférence de presse animée par l'Organisation gabonaise des consommateurs (OGC) le 27 décembre dernier a nourri la curiosité des réseaux sociaux où quelques internautes sont découragés face à la remontée des prix des denrées, alors qu'une mercuriale est censée la freiner. De quoi faire rire plus d'un, à défaut de pleurer. "Comme le dit le dicton, à beau chasser le naturel, il revient au galop", commente Gustave Mabaka.

Lors de cette conférence de presse, Ibrahim Tsendjet Mbou-

lou, président de l'OGC, a fait ce constat au sujet de la mercuriale: "Mais en dépit des efforts admirables du gouvernement, l'effectivité de ladite mesure a rencontré des limites sérieuses pour les consommateurs au point que, malgré l'existence de la mesure, les choses sont en train de redevenir comme avant le 1er octobre 2022 (date de la signature du protocole d'accord)". Et Ibrahim Tsendjet Mboulou d'en mentionner quelques-unes. "Parmi les limites: les petits commerces, nombreux, ne veulent pas vendre les produits de la mercuriale et pourtant bénéficiant d'un allègement fiscal conséquent. En ce



Photo: DR

qui concerne la vente de l'huile Cuisin'Or, beaucoup de petits commerces ne veulent pas la commercialiser car l'argument est qu'ils ne gagnent rien (80 FCFA par bouteille), ils préfèrent dans de nombreux cas, les litres d'huile importée dont le prix est à 2 300 francs". Comme quoi, le commerce obéit à la loi du

bénéfice.

Pour l'OGC, les plus hautes autorités doivent impliquer le plus grand nombre, notamment, la société civile dans la surveillance des prix, comme cela a été le cas au Sénégal où 1 000 jeunes bénévoles ont été recrutés pour la surveillance du marché.